

ERSTEIN

L'institut de formation en soins infirmiers a ouvert ses portes



Noémie, debout, souhaite devenir infirmière urgentiste. Photos DNA

L'institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) d'Erstein a ouvert ses portes au public ce samedi 4 février. Il s'agissait de faire découvrir un métier plus complet et une formation exigeante dans laquelle plus de 200 étudiants sont actuellement inscrits.

Ce samedi était particulièrement animé à l'Ifsi du Pays d'Erstein. Et pour cause : l'établissement organisait sa traditionnelle journée portes ouvertes, en cette période d'inscription sur la plateforme Parcoursup. Sur les 209 étudiants en formation dans l'établiss-

sement, une soixantaine était présente pour accueillir les visiteurs.

Une profession riche mais non sans contrainte

Parmi eux, Benoît. L'homme à la barbe fournie est en reconversion professionnelle. « Avant, je travaillais dans la sécurité. Je ne pouvais pas changer de branche tant que mes enfants étaient en bas âge. Maintenant qu'ils sont un peu plus grands, je peux me permettre de reprendre une formation. » Sans regret. « Je pensais qu'il n'y avait qu'un ou deux types d'infirmières, mais en fait il y en a beaucoup : infirmière soe, anesthésiste, de

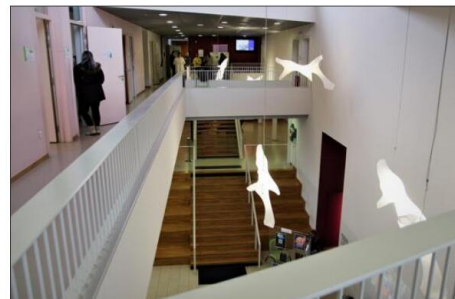
bloc, de puériculture... Il y a même des docteurs en soins infirmiers, c'est dire si le panel des possibilités est large. » Comme Benoît, une douzaine d'étudiants de première année (sur 85) ont déjà une première carrière professionnelle derrière eux.

Mais c'est surtout aux plus jeunes, aux futurs étudiants, que cette journée portes ouvertes est destinée. À l'instar de Kathel, originaire de Lipsheim, élève en terminale bac pro ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne). Elle semble déterminée à intégrer l'établissement à la rentrée prochaine. « Je vais faire ma demande par Parcoursup demain. J'aimerais

approfondir mes connaissances du corps humain, et me diriger vers un métier où il existe beaucoup d'évolution, et avec lequel on peut travailler partout. » La jeune femme espère, à l'issue d'une formation de trois ans, ne pas avoir de difficulté à trouver un emploi stable.

« Nous sommes vraiment soudés »

Dominique Studler, directrice adjointe de l'Ifsi du Pays d'Erstein, se réjouit de l'engouement pour les soins infirmiers, mais préfère prévenir les mauvaises surprises. « La profession d'infirmière est riche,



209 étudiants sont inscrits à l'Ifsi du Pays d'Erstein.



Les étudiants ont accueilli les visiteurs curieux.

mais comporte de fortes contraintes : travail de nuit, les week-ends et jours fériés. Il faut en avoir conscience. » La moitié des trois années de formation se déroule sur place, l'autre moitié en alternance. « Par ailleurs, c'est une formation exigeante. Les futurs étudiants doivent s'attendre à des semaines chargées, composées de 35 heures en présentiels et du travail en autonomie chez soi. Ces trois années, par l'investissement qu'elles demandent, doivent être considérées dans le cadre d'un projet de vie. »

Une charge de travail compensée par la forte communauté qui

unit les étudiants d'une même promotion. C'est en tout cas ce que pense Noémie, en première année. « J'ai été attirée par les petites promotions, qui nous rapprochent les uns des autres. Nous sommes vraiment soudés. » Après un premier stage de quelques semaines en foyer d'accueil médicalisé dans l'Eurométropole, elle est certaine d'avoir fait le bon choix. « Plus tard, j'aimerais m'orienter vers le métier d'infirmière urgentiste. » Une voie qu'elle pourra emprunter à partir de 2025, à l'obtention de son diplôme.

Thomas PORCHERON